

FICHE 5  
L'ARTILLERIE: UN RÔLE CENTRAL DANS LE CONFLIT



La première guerre mondiale est envisagée, et débute, comme un conflit du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour les chefs militaires, la guerre sera courte. Sur le champ de bataille, des mouvements de troupes précis appuyés par quelques canons doivent faire la différence. Dans l'esprit de nombreux stratèges l'arme principale des combats demeure donc le fantassin. Pour eux, le vainqueur doit être celui qui aligne le plus d'hommes, donc le plus de fusils. Très vite, les nouvelles conditions du combat vont imposer une nouvelle vision de la guerre. Les progrès réalisés dans le domaine de l'artillerie vont imposer le canon comme arme décisive du conflit.



Archives de la Marne, 1 Fi 6/30 et 39 Fi 26



Le célèbre « crapouillot »  
Archives de la Marne, 39 Fi 35 et 42 Fi 42

La guerre de tranchées impose l'utilisation d'une artillerie variée. Les mortiers, obusiers et autres « crapouillots » à tir courbe sont privilégiés pour atteindre des cibles partiellement enterrées, mais l'artillerie de marine avec ses canons de fort calibre est également sollicitée pour détruire des défenses plus élaborées. L'artillerie fascine tout autant les soldats qui servent les pièces (cf. photographies ci-dessus) que les fantassins qui en subissent les tirs.

Les calibres utilisés sont très nombreux. A côté du célèbre canon de 75 mm (diamètre de l'obus) sont utilisées des pièces de 120, 155, 240, voire même 400 millimètres (artillerie lourde sur voie ferrée). L'effet de telles pièces sur les positions ennemies est dévastateur, d'autant que plusieurs types de munitions sont utilisés. Les plus redoutés par les combattants sont les obus libérant des gaz ou des *shrapnells* (billes d'acier).